

Titre : Pagaille à Mavoula !

Auteur : Gaspard-Hubert Lonsi Koko

Éditeur : L'Atelier de l'Égrégore

Genre : Policier

Collection : Crime & Suspense

Formats :

- Papier

ISBN : 979-10-91580-25-0 - EAN : 9791091580250 ;

Dimension : 13,3 x 20,3 cm

Pagination : 238 pages

Prix : 17,32 €

- Numérique

ISBN : 979-10-91580-26-7 - EAN : 9791091580267 ;

Prix : 7,49 €



Sortie : 31 mars 2018

Site : <http://atelieregregore.eu> – E-mail : atelieregregore@gmail.com

Synopsis

Pourquoi cherchait-il à rendre justice lui-même ? Cette triste affaire ne concernait que le département des affaires criminelles de la police congolaise. Pourquoi un Zaïrois devait-il s'occuper de l'investigation relative au meurtre d'un ministre d'un pays qui n'était même pas le sien ? La famille de la victime n'avait-elle pas confiance aux autorités policières nationales ? La justice congolaise était-elle partielle, donc partisane ? Pourquoi Roger Dercky devait-il entreprendre une opération périlleuse, au risque de braver quelques intouchables du régime local ? Agirait-il avec une intrépidité ingénieuse pour ranimer la rage de vaincre qui l'habitait ? Avait-il besoin de l'exaltation que le jeu procurait passionnément en lui : à savoir le divertissement ? Dans la vie quotidienne, ce détective privé ne s'amusait pas pour le bonheur de l'ennemi ou de l'adversaire.

L'enveloppe vide, que la réceptionniste du luxueux hôtel situé à la corniche de Baongo venait de remettre au détective privé, le conforta dans sa vision. Par conséquent, le Zaïrois sortit le revolver dissimulé sous sa veste : un *Colt Detective Special*. Il ouvrit donc la porte, se pointa tout de suite dans la première pièce et vit un individu emmitoufflé dans un trench-coat. L'investigateur pointa l'arme à feu en direction du visiteur inattendu.

- Vous avez des manières inhabituelles de rentrer chez vous...
- Qui êtes-vous ? questionna derechef le citoyen zaïrois.
- Je suis Moukila André, inspecteur de la police nationale congolaise.

Quelques extraits

« Dans la bourgeoise concession, sous l'immense safoutier, cet arbre fruitier oléifère de la famille des Burseraceae, communément appelé *Dacryodes edulis* par les latinistes, les petits félidés cessèrent de miauler. Le hibou arrêta de hululer. Des bruits émanant de l'extérieur attirèrent, tout à coup, l'attention du secrétaire d'État. Dès qu'il sortit de la maison, pourtant bien protégée par un mur couronné de fils de fer barbelés et électrifiés, et sous la surveillance d'une sentinelle, le maître des lieux reçut trois balles en pleine poitrine. La victime s'écroula et rendit l'âme sur-le-champ. »

« Alphonse Ngoma était devenu, évidemment, la vedette des journaux télévisés et des éditoriaux de la presse écrite. Les médias n'arrêtaient point de l'encenser, au grand désespoir de ses rivaux et concurrents. On voyait en cet homme politique l'individu qui allait remettre de l'ordre dans la pratique gouvernementale. Il était l'incarnation du ministre idéal, de l'acteur politique consciencieux, du patriote soucieux à tout prix de l'avenir de son pays, le privilégiant au détriment de sa propre carrière et de ses occupations privées. »

« Alphonse Ngoma était devenu le chouchou de la jeunesse congolaise. Depuis un bon moment, il se sentait

menacé. Son bureau avait d'ailleurs fait l'objet d'un cambriolage. Fort heureusement, la coqueluche des jeunes avait pris la précaution de garder le double de tous les dossiers, dont il avait directement la charge, dans un lieu sûr. Seul l'un de ses frères connaissait cette cachette. Deux précautions ne valaient-elles pas mieux qu'une ? Était-il politiquement correct ou incorrect, tout comme acceptable ou inacceptable, de garder hors du ministère les copies des documents gouvernementaux ? »

« Des mercenaires qui, moyennant une très forte rémunération, passaient une grande partie de leur existence à semer en toute impunité la mort dans des pays africains. Des individus sans foi ni loi ! Agissaient-ils sous la bénédiction, notamment pour les intérêts non avoués, des puissances économiques ou politiques occidentales ? Vraisemblablement ! »

« Pendant que le mercenaire belge pérorait tel un corbeau assoiffé, les esprits des Congolais, qui étaient présents dans la salle, semblaient être confrontés à la nostalgie. Ils se remémoraient, aurait-on dit, de manière intense les différentes tentatives de changement de pouvoir par la force militante qu'avaient entreprises des militaires de la trempe de Pierre Kiganga, alias Siroko, et tant d'autres comme Oscar Ewolo, Ange Bidie Diawara et ses treize compagnons du mouvement du M22 dont le lieutenant Jean-Baptiste Ikoko, Jean-Pierre Olouka, Jean-Claude Bakékolo... »

« Roger Dercky attacha solidement les bras et les jambes de la victime. Il s'inspira d'un nœud d'attache de type autobloquant, recommandé au grimpeur effectuant une ascension en urgence. Contrairement au professeur de musique autrichien, le docteur Karl Prusik qui le mit au point durant la Première Guerre mondiale pour réparer les cordes cassées des instruments de musique, le Zaïrois eut recours à cette technique pour mieux ficeler le corps humain. »

« L'investigateur crut entendre le feulement d'un léopard. Ainsi surgit-il en lui, de manière inconsciente, le monde des ancêtres et des esprits, cet univers invisible connu de marabouts et de sorciers, c'est-à-dire le domaine des spécialistes de l'occulte. Les mystères de l'Afrique ! »

« Cependant, à force de persévérer, le citoyen zaïrois réussit à lui soutirer quelques informations. En effet, en dépit de sa réticence, le séquestré d'Inzouli informa le détective privé que Firmin Mboundou devait sans doute se terrer dans sa villa de Pointe-Noire. »

« Cet échange fit comprendre aux deux interlocuteurs qu'ils n'étaient pas, eux non plus, à l'abri d'une décision irréfléchie de la part de leur patron. Nul n'était à l'abri d'un oukase. Loin de là ! Il faudrait peut-être penser, ne savait-on jamais, à prendre quelques dispositions. Le vent pouvait tourner à tout moment. Dans le milieu dans lequel ils évoluaient, nanti ou pauvre, on mourrait presque de la même façon : c'est-à-dire criblé de quelques balles sorties d'un flingue tenu à bout de bras d'un individu que l'on fréquentait, avec qui l'on avait souvent festoyé ou alors partouzé... »

« L'attention de Roger Dercky fut attirée par un phénomène d'ordre biologie. Il crut d'abord que la victime était une mulâtresse. Mais, constata-t-il après s'être penché sur le corps durci, la blancheur du cadavre était en réalité le fruit de l'application soit du savon Ambi, soit du savon Mekako – ces produits chimiques très utilisés, pour des raisons relevant de l'esthétique, en Afrique noire en vue de la dépigmentation artificielle. »

« Était-il alors confronté au paradoxe de la flèche, formulé par Zénon d'Élée pendant l'Antiquité ? Le Zaïrois s'interrogea sérieusement, au-delà d'une quelconque possibilité mathématique ou mystique, sur les phénomènes physiques et métaphysiques à propos de la nature et de la capacité de déplacement de personnes à qui il avait affaire. Ignorant en matière de physique classique, surtout la mécanique analytique, ne disposant non plus d'aucune compétence en sorcellerie, il n'avait pas d'idée à propos du concept de quantité de mouvement et invariance, par translation dans l'espace, affranchie de la position et du temps. Était-il confronté à un cas de téléportation, classique pour les initiés et surnaturel pour les béotiens ? »

« Vouloir s'obstiner en présence des gens armés, prêts à tuer, revenait pour les personnes qui composaient le couple franco-zaïrois à signer leur arrêt de mort. Le fort taux d'alcool qui circulait dans leurs veines disparut soudain, tellement la menace était puissante. Traitement de choc digne de la médecine ancestrale. »